



## BOUGER, C'EST LA SANTÉ!

! Elisa Tinguely, Anja Zollinger, Agroscope, Haras national suisse HNS  
 📍 Agroscope HNS, ReitSportzentrum Heimenhausen

En conditions naturelles, les chevaux parcourent une quinzaine de kilomètres par jour, principalement dans le but de rechercher et d'ingérer de la nourriture. Aujourd'hui, les équidés sont souvent détenus dans des espaces sobres, peu structurés et la nourriture leur est directement servie dans un râtelier. Ceci limite les possibilités et la motivation à se mouvoir. Alors comment inciter les animaux à bouger davantage de manière simple et sans augmenter ni la charge de travail de l'humain ni le temps consacré à l'entraînement du cheval?

**La sédentarité cause des problèmes de santé**  
 Pour que les équidés restent en bonne santé physique et psychique, leurs conditions de vie doivent permettre de satisfaire au mieux leurs besoins fondamentaux. Depuis des millénaires, l'organisme des chevaux est habitué à se déplacer constamment. Un manque de mouvement engendre des problèmes du métabolisme et des articulations, ainsi que pour le système digestif et respiratoire. Le mouvement apporté par l'utilisation du cheval (en main, sous la selle et à l'attelage) est primordial. Cependant, alors que les chevaux se déplacent plus de 16 heures par jour en conditions naturelles, l'entraînement, lui, ne dure souvent qu'une à deux heures. C'est pourquoi le mouvement qui est exercé à travers le système de détention constitue un avantage considérable.

**Le cheval a besoin d'une bonne raison pour se déplacer**  
 Les chevaux se déplacent si un élément ou une activité les y motive: chercher leur nourriture, rejoindre le point d'eau, chercher une place confortable pour se coucher ou pour se protéger des intempéries et des insectes. Les interactions sociales, comme par exemple le toilettage mutuel, les séquences de jeux ou même des interactions plus négatives entre deux individus, sont également des raisons de se déplacer.



*Le tronc d'arbre constitue ici un élément de structure permettant d'influencer les déplacements des chevaux ainsi qu'un enrichissement car il peut être grignoté par les animaux. / Der Baumstamm ist ein Strukturelement, mit dem die Bewegung der Pferde beeinflusst werden kann. Zudem bereichert er den Lebensraum, da er von den Tieren angeknabbert werden kann.*

**Éloigner spatialement les zones d'intérêt**  
 Pour inciter les chevaux à se mouvoir davantage, il est conseillé de structurer leur lieu de vie, notamment en éloignant spatialement les différentes zones d'intérêt. Dans une stabulation libre, les aires de repos, d'affouragement, et d'abreuvement peuvent

être placées relativement loin les unes des autres afin que les animaux soient obligés de se déplacer durant la journée. Si le cheval vit dans un box-terrasse, on peut par exemple placer le foin dans l'aire de sortie attenante et l'abreuvoir à l'intérieur du box.

**Enrichir l'environnement du cheval**  
 Des installations de simples éléments permettent facilement d'enrichir le lieu de détention des chevaux pour leur donner des raisons de se déplacer et leur offrir des sources d'occupation. Dans les aires extérieures des boxes (terrasse, paddock stabilisé, pré) ou des stabulations libres, on peut par exemple installer les éléments suivants: des barrières que les chevaux vont devoir contourner, des parois munies de brosses pour se gratter, des troncs d'arbre posés au sol, différents points d'eau, une mare dans laquelle les chevaux peuvent se baigner, des pierres à lécher, une butte sur laquelle les animaux peuvent se tenir pour surveiller l'environnement, des îlots de végétation avec des buissons comestibles à grignoter, etc. En outre, différents types de stabilisation du sol (par exemple: sable, gravier rond, cailloux, copeaux de bois, pavés) peuvent être aménagés afin de stimuler la proprioception, favoriser la bonne santé des sabots et offrir aux chevaux des zones pour se rouler et uriner.

**Encourager le mouvement à travers l'affouragement**  
 Pour éviter que les chevaux ne restent plantés pendant des heures devant le râtelier à foin, on peut opter pour un râtelier temporisé qui permet de donner accès au fourrage pendant une durée donnée, à des horaires programmés électroniquement. L'accès au foin est généralement régulé au moyen d'une bâche ou d'une sorte de store qui s'ouvre et se referme automatiquement. Ainsi, lorsque le râtelier est fermé, les chevaux sont incités à se déplacer pour se consacrer à une autre activité. Ce type de râteliers automatisés permet également de rationner les chevaux ayant une tendance au surpoids, tout en évitant les trop longues périodes de jeûne nocives pour la santé de leur système digestif. On peut également distribuer le foin dans différents types de dispositifs: au sol en vrac, légèrement surélevé dans un râtelier, dans divers modèles de slowfeeders tels que des filets à foin ou des tonneaux percés de trous. Il est également pertinent de les laisser brouter de l'herbe afin qu'ils puissent

exprimer une large palette de comportements liés à la recherche de nourriture, à la préhension et à l'ingestion.

**Permettre aux chevaux d'avoir des interactions sociales**  
 La vie en groupe, non seulement un besoin fondamental des équidés, mais qui représente également une source de mouvement et d'occupation. On sait aujourd'hui que les déplacements peuvent être initiés par tous les membres du groupe, et non par un seul individu. Selon le moment de la journée ou l'activité, des individus différents mènent le groupe. Les leaders peuvent être d'âge, de sexe et de statut social très variés. Ce n'est donc pas uniquement une jument expérimentée qui va initier les déplacements dans un groupe. Lorsqu'un cheval est détenu en box individuel, il est important de lui donner la possibilité d'avoir des contacts tactiles avec des congénères, par exemple grâce à une paroi équipée de barreaux verticaux comme le «box social» ou une paroi à hauteur de poitrail permettant aux animaux de passer la tête et l'encolure dans le box du cheval voisin.

**Maximiser le bien-être**  
 L'enrichissement de l'environnement incite non seulement les chevaux à se mouvoir davantage dans leur lieu de vie mais leur offre également une source d'occupation et de stimulation. En effet, les éléments d'enrichissement imposent aux animaux de résoudre des tâches («Quelle est la meilleure solution pour atteindre le foin dans ce filet?», «Comment utiliser ce tronc d'arbre pour me gratter sous le ventre?»). Ils peuvent également prendre des décisions qui mènent à une récompense, par exemple choisir de se tenir au soleil ou à l'ombre, ou d'exécuter des comportements que l'animal ressent directement comme gratifiants comme se rouler par terre, chercher de la nourriture ou se reposer en compagnie d'un congénère. Tous ces éléments contribuent à améliorer les conditions de vie du cheval et augmenter son bien-être!